

« de la Mort ... à la Vie ! »

Jésus, Le Christ, n'était pas « blanc de peau ! ». Il parlait « l'Araméen » (une langue ancienne aux intonations arabes) et avait un teint de peau similaire aux palestiniens. Je suis bien conscient qu'en disant cela, je ne fais qu'ouvrir « un tombeau déjà ouvert », et que chacun d'entre-nous en est absolument convaincu.

Nous voici ainsi projetés aux côtés de nos 2 disciples sur le « Chemin » qu'ils voulaient prendre pour aller vers Emmaüs. Ce qu'ils n'avaient ni envisagées ni encore moins prévues c'est l'irruption du Ressuscité sur leur Chemin.

La 1^{ère} étape pour les disciples est d'accepter de mourir à eux-mêmes et à leur idée « sur Dieu ».

Parce que c'est bien pour cela qu'ils sont tant emplis de tristesse au commencement de leur cheminement.

En prenant ce chemin vers Emmaüs ils veulent prendre de la distance avec la crise, le scandale et la folie de la Croix. La Croix qui, pour eux, a conduit à la mort de Celui en lequel ils avaient mis toute leurs espoirs. Cette Croix est pour eux la source de leur désespoir.

La véritable source de leur souffrance, en fait, est que Christ n'a pas été Sauveur selon leur idée et leur conception de Dieu. En fait c'est à la mort à eux-mêmes qu'ils sont confrontés. C'est à eux à qu'ils sont morts : morts à la compréhension limitée qu'ils ont de Dieu.

C'est sur ce Chemin que le Christ les rejoint au jour même de sa Résurrection pour ouvrir leurs cœurs à la compréhension des écritures qui, de multiples manières, avaient annoncé le Mystère du Salut qu'il vient d'accomplir. Il le fait pour eux comme il le fit pour les femmes à l'Aube de ce 1^{er} jour, comme il le fera le soir même pour les apôtres et 8 jours plus tard pour Thomas, notre Didyme (Jumeau).

La 2^{ème} étape est que les disciples acceptent de laisser le voile qui les empêche de voir se déchirer.

A l'heure où le Christ a « rendu l'Esprit » le voile du temple se déchira du haut jusqu'en bas ! Voici maintenant que dans l'auberge d'Emmaüs, le Seigneur prend pain, dit la bénédiction et « le rompt »

comme il le fit au soir de la Cène au Cénacle. Ainsi il révèle aux disciples qu'il va falloir qu'ils acceptent de « rompre » avec l'enfermement de leur cœur : avec tout ce qui les empêche « de voir et de croire ».

Comme l'a dit le pape François : « **lorsque disparaît les espoirs humains alors commence à briller l'Espérance divine : 'Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu'.**

Le Chemin de nos 2 disciples vers Emmaüs qui, en fait, était une « marche en arrière » demeurant enfermé dans le tombeau, devient alors « une marche en avant » en retournant vers Jérusalem, c'est-à-dire vers la Croix qui est glorieuse et le tombeau ouvert. Ils ont trouvé le sens de « l'échec évangélique » qui apparaît dans le mystère de la Croix.

Celui qui ne traverse pas l'expérience de la Croix jusqu'à la vérité de la Résurrection, en fait, se condamne lui-même au trou noir du désespoir. Pour le dire autrement, et je le reconnais, un peu brutalement. Nous ne pouvons pas rencontrer le Ressuscité sans crucifier d'abord nos idées limitées sur un Dieu que nous façonnons à notre mesure.

La 3^{ème} étape est que les disciples sortent pour témoigner de la puissance vitale du Ressuscité : c'est-à-dire de se donner.

La disparition du Christ aux yeux des apôtres après qu'il ait « rompu le pain » leur enseigne et nous enseigne que nous ne pouvons pas retenir Jésus dans son caractère visible historique. Les disciples et à leur suite l'Eglise doit apprendre et croire que le Seigneur Ressuscité est vivant avec elle et la vivifie par l'Evangile et l'Eucharistie.

Ayant été saisi par ce Don, nos frères « se retournent » et retournent alors pour partager avec les autres et leur témoigner de « la puissance vitale » que le Christ vient de leur révéler.

Tous ensemble, ils deviennent alors « l'Eglise en sortie », "l'hôpital de campagne", missionnaires vers "les périphéries du monde" comme nous y appelle aujourd'hui encore leur successeur le Pape François.

Témoigner et se donner, voici l'ouverture de cette si grande et belle page d'Evangile d'Emmaüs : que tout disciple devienne "miséricordieux parce que 'miséricordié '» ... (*parce qu'il lui a été fait Miséricorde*).

AMEN !

Père Eric P †